

PALESTINE 59-62

LETTRE AUX ADHERENTS

ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ

NORD PAS-DE-CALAIS - Bulletin n°40 – Septembre-octobre 2008

AFPS 59-62 MRES (Maison Régionale de l'Environnement et de la Solidarité- ex-MNE)
23, rue Gosselet - 59000 - LILLE Site : www.nord-palestine.org Bulletin : JPC@nord-palestine.org

Editorial

Les initiatives de soutien au peuple palestinien se multiplient

Depuis la rentrée de septembre l'AFPS Nord-Pas de Calais, ses militants, déploient une activité intense de soutien à la résistance du peuple palestinien, activité appelée à se multiplier, dans la région en cet automne 2008.

Concernant Salah Hamouri, et les prisonniers, la campagne pour sa libération immédiate, se poursuit. Le voyage de Denise Hamouri le 15 septembre à Lille, Douai et Seclin bien relayé au niveau des médias, marqué par des prises de position de personnalités plurielles, a dynamisé la mobilisation pour la libération de notre compatriote. Le silence des autorités gouvernementales se poursuit. Bernard Kouchner en visite en Israël et en Cisjordanie occupée début octobre reste silencieux. Il est donc nécessaire de poursuivre notre mobilisation, en remarquant que nous ne sommes pas seuls dans ce combat.

L'AFPS Nord-Pas de Calais est présente sur d'autres axes. A commencer par le rendez-vous proche concernant Maxime Rodinson le 18 octobre. Avec des partenaires multiples nous réfléchissons sur notre démarche de soutien au peuple palestinien en faisant en sorte qu'elle soit fondée non sur « quelques arguments idéologiques » mais mieux « sur une connaissance approfondie de l'histoire ».

Concernant le jumelage Lille-Naplouse après les perspectives ouvertes en juillet la concrétisation est en cours. Des forces multiples, des personnalités, venues du monde associatif ou syndical s'engagent pour ce qui est un élément essentiel pour l'échange et le soutien avec le peuple palestinien. Nous avons une solidarité forte avec Naplouse, sa population, ses élus, son maire récemment libéré. Soyons prêts à manifester pleinement cette solidarité et prendre des initiatives significatives.

La résistance palestinienne à l'entreprise coloniale se poursuit. Un mouvement de masse, pacifique, avec l'appui des volontaires internationaux se développe en Cisjordanie, en particulier à Bil'in. Les anarchistes contre le mur, groupe très actif en Israël, multiplient les actions contre le mur d'apartheid. Ils appuient le soulèvement populaire palestinien. C'est en liaison avec ce mouvement, qu'au mois de novembre, dans le cadre d'une campagne d'action nationale, des initiatives seront prises, indispensables avec des colons encore plus agressifs.

Il est d'ailleurs à relever que d'autres interventions fortes sont en préparation, que ce soit sur la métropole lilloise fin octobre et en décembre, ainsi que dans le Douaisis. Il y a plusieurs sollicitations pour les militants de l'AFPS dans le Pas de Calais. Il y a dans la région un besoin de mobilisation pour le soutien au peuple palestinien. Bien y répondre implique nécessairement que nous soyons plus nombreux à militer. C'est donc un appel à l'adhésion, et à la ré-adhésion à l'AFPS 59/62 que je lance, afin d'être pleinement efficaces.

Jean-François LAROSIERE, Président de l'AFPS Nord - Pas de Calais

Ce bulletin est envoyé exceptionnellement sous format papier aux adhérents de l'AFPS 59-62.

Les anciens adhérents qui n'ont pas adhéré en 2008 ne le recevront que par e-mail.

Bulletin à télécharger  à imprimer et à renvoyer au siège de l'association
http://www.nord-palestine.org/bulletin_adhesion.htm

Salah Hamouri : l'engagement pour sa libération se développe

Après les rencontres de Denise Hamouri avec les forces citoyennes de la région Nord-Pas de Calais, le lundi 15 septembre, marquées par un engagement remarqué de personnalités régionales dans le comité de soutien pour la libération immédiate de Salah Hamouri, les prises de position et initiatives se multiplient en faveur de sa libération.

Plusieurs élus régionaux s'expriment de façon forte et courageuse. Ainsi le maire de Douai, Jacques Vernier, écrit au Président de la république en faveur de cette libération. Jean-Jacques Candelier, député de la 16^{ème} circonscription du Nord, fait un courrier à Nicolas Sarkozy afin qu'il reçoive Denise Hamouri afin qu'elle puisse plaider pour son fils. Ils s'ajoutent à des prises de position publiques déjà connues, ou les complètent.

Des initiatives multiples en faveur de la libération immédiate, se sont déjà tenues ou se préparent : à Seclin lors du forum des associations, à Lille pour la tenue d'un café citoyen, jusqu'à ce qui se prépare à Hellemmes, à l'occasion du 60ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Elles sont prises par des organisations amies, comme par l'AFPS elle-même. Pour cette dernière, chacune des initiatives de cet automne comprendra nécessairement la mise en valeur du combat pour la libération de Salah.

Jean-Claude Lefort rappelle opportunément dans son courrier que l'envoi de livres à Salah est un des moyens, cela fut rappelé le 15 à Lille en présence de Denise Hamouri, de la mobilisation pour la libération immédiate de Salah. On ne peut que rester confondu devant des autorités occupantes qui ont peur des livres, tout en étant exigeant avec celles de notre pays. Elles ont à exiger d'Israël que les droits des prisonniers soient respectés. Raison de plus pour que l'élargissement immédiat de notre compatriote intervienne rapidement.

AFPS Nord-Pas de Calais Lille le 25 septembre 2008

Maxime Rodinson, les marxistes et la question palestinienne

Dans le numéro spécial des *Temps Modernes* consacré au conflit israélo-arabe publié en 1967, Maxime Rodinson écrivait un article titré : "Israël, fait colonial".

Alors que pour l'opinion de gauche, l'Etat d'Israël apparaissait comme la réalisation d'une double utopie, l'utopie nationale avec la résurrection d'une antique nation, l'utopie sociale du socialisme du kibboutz, un sociologue marxiste venait rappeler que l'Etat d'Israël participait du fait colonial, que les Palestiniens en étaient les victimes, et que 1948, loin d'être la réalisation d'une belle utopie, était le résultat d'une conquête qui s'inscrivait dans le mouvement colonial européen.

Maxime Rodinson, dans sa critique du sionisme, allait ainsi plus loin que les critiques liées à la guerre froide qui visaient moins le sionisme que le fait que l'Etat d'Israël avait choisi le camp occidental ; la critique de Rodinson mettait l'accent sur l'injustice de 1948 et sur l'impasse dans laquelle le sionisme enfermait les Juifs, ce qu'il précisera plus tard dans son ouvrage : *Peuple juif ou problème juif ?* (1981) Il faut ajouter que Maxime Rodinson s'appuyait sur une connaissance approfondie de l'histoire, en particulier l'histoire des pays arabes et de l'Islam, et que ses prises de position ne se réduisaient pas à quelques arguments idéologiques comme on le rencontre trop souvent sur le sujet. De Marx, il avait retenu la rigueur scientifique, et c'est celle-ci qui fait la force de son argumentation, une leçon toujours actuelle.

Peut-on rappeler que le numéro spécial publié par les *Temps Modernes* montrait la différence entre les arguments rationnels fondés sur les faits comme ceux de l'historien égyptien Lotfallah Soliman et les arguments messianiques développés par certains articles qui se présentaient comme les représentants de la pensée juive.

Le 18 octobre nous verrons, avec nos invités, en quoi la réflexion, comme les références de Maxime Rodinson sont toujours d'actualité, et quelles perspectives peuvent s'ouvrir aujourd'hui pour le peuple palestinien. En ayant en tête ce à quoi est confrontée Soraya l'« héroïne » du « sel de la mer », et qu'indiquait Maxime Rodinson en 1998 : « le premier geste que l'on peut demander à un gouvernement israélien, c'est qu'il reconnaisse le tort fait aux Palestiniens. Tant qu'ils ne le disent pas, on ne peut rien espérer. » Soixante ans après la Nakba ce geste est encore en attente.

Dans la revue des temps modernes : le basculement conceptuel de Maxime Rodinson

publié le vendredi 28 septembre 2007 – cf. PLP de juin 2004, n°42 <http://www.france-palestine.org/article6719.html>

Bernard Ravenel

Le célèbre article de Maxime Rodinson intitulé « Israël, fait colonial ? » paru dans le numéro spécial de la revue Les Temps Modernes de 1967 consacré au « conflit israélo-arabe » a constitué un tournant dans la représentation du conflit israélo-palestinien et en particulier du fait israélien.

Les revues politico-idéologiques sont une caractéristique de la vie culturelle française. Après la libération en 1945, elles fleurissent, répondant à l'attente d'un public cultivé et politisé, avide de penser le monde d'après-guerre pour mieux pouvoir le changer. En même temps le public de ces revues, et donc leur tirage et leur impact, restent plutôt limités. A une exception près : le numéro spécial consacré par *Les Temps modernes* au conflit israélo-arabe en mai 1967, juste à la veille de la guerre des Six-Jours. L'événement de la guerre en juin a donné immédiatement à ce numéro une actualité exceptionnelle. Ce dossier, de 992 pages, élaboré par l'équipe de Jean-Paul Sartre, était composé de deux ensembles strictement séparés « les points de vue arabes » et « les points de vue israéliens » - sans la moindre communication entre les deux ensembles.

Un article-événement

Précédant le bloc arabe sans y être intégré, se trouve un article, en quelque sorte introductif, qui devient ce qu'on pourrait appeler un « article-événement », un peu comme le célèbre « J'accuse » de Zola dans l'affaire Dreyfus paru dans le quotidien *L'Aurore*. Cet article - 80 pages- intitulé « Israël, fait colonial ? » est signé Maxime Rodinson. Bientôt traduit en arabe et en anglais, il a constitué à lui seul un corpus historique et théorique qui a fondé l'engagement politique de toute une génération en faveur des droits des Palestiniens. L'impact est si fort qu'au début des années 70, la pensée de Maxime Rodinson, en particulier sur le sionisme, a dominé la scène intellectuelle. Maxime Rodinson fut choisi par l'Encyclopaedia Universalis pour rédiger l'article consacré au sionisme.

Quatorze ans après, à l'occasion d'une republication de l'article des Temps Modernes dans un recueil de textes dans « la petite collection Maspero », Maxime Rodinson rédige une brève introduction. Après avoir modestement rappelé que cet article avait eu « quelque influence », il revient sur le sens profond de sa contribution. Il rappelle d'abord qu'il a voulu répondre à une question bien précise posée par la rédaction : Israël peut-il être considéré comme un phénomène de type colonial ou non ? « Dans les dernières lignes seulement de mon article », précise l'auteur, « j'esquisse un début de réponse à la question conséquente : quel avenir doit-on recommander pour une formation coloniale de ce type ? »

Il est difficile de synthétiser la substance de l'article. Peut-être peut-on en rappeler la conclusion : « Je crois avoir démontré dans les lignes qui précèdent que la formation de l'Etat d'Israël sur la terre palestinienne est l'aboutissement d'un processus qui s'insère parfaitement dans le grand

mouvement d'expansion européen- américain des XIXe et XXe siècles pour peupler ou dominer économiquement et politiquement les autres terres. Il s'agit d'ailleurs d'un diagnostic évident et je n'ai employé tant de mots pour l'énoncer que par la faute des efforts désespérés qu'on a multipliés pour le dissimuler. Il s'agit là de faits. Pour ce qui est des termes, il me semble que celui de processus colonial convient fort bien, étant donné le parallélisme évident avec les phénomènes qu'on s'accorde à nommer ainsi. »

La référence aux efforts désespérés pour dissimuler ce diagnostic est claire : c'est toute la narration sioniste de la fondation de l'Etat d'Israël, distillée dans tous les canaux possibles de la production culturelle et journalistique en France en particulier, qui est visée. Quant à l'esquisse de réponse sur l'avenir, Maxime Rodinson se limite à affirmer qu'il n'y a pas de solution révolutionnaire -au sens de révolution sociale- au problème israélo-arabe. Il laisse percer une inquiétude : que la seule issue à la situation créée par le sionisme soit la guerre.

La réaction fut exacerbée. Comme il le dit lui-même, « [je] *fus confirmé dans mon rôle satanique de traître à une communauté à laquelle on me faisait un devoir d'appartenir et de manifester ma solidarité, jusque dans les options les plus détestables des plus aveuglés de ses dirigeants. »*

1969-1998 : l'approfondissement de la réflexion

Dans les années suivantes, Maxime Rodinson approfondira la problématique lancée en 1967, en particulier sur la nature de « l'entité juive israélienne » et en conséquence sur la nature de la solution de conflit. En 1969, il s'interroge sur la pensée théorique arabe, différenciant l'apport palestinien de l'apport arabe en général. Dans un article publié dans la revue *Economie et Humanisme* et consacré aux « Visions arabes du conflit israélo-arabe », il conclut ainsi son essai : « *Le mouvement palestinien acquiert une connaissance de plus en plus approfondie et affinée de son ennemi. Il s'efforce aussi de le désagréger de l'intérieur. Armé de cette connaissance, et dans la recherche de formules capables de séduire au moins une partie des Israéliens, il est possible que certains de ses éléments en viennent à réviser plus ou moins leur vision de l'entité juive comme communauté religieuse de type moyenoriental ou les éléments de leurs programmes et de leurs conceptions entachés par cette vision. Peut-être la considéreront-ils un jour comme une ethnie et en tireront-ils les conséquences logiques. Certains indices - fort ténus il faut l'avouer - vont dans ce sens. On s'acheminerait ainsi peut-être - mais beaucoup dépend du contexte politique général en fonction des rapports de forces, vers des perspectives plus réalistes et aussi plus agréables à l'observateur soucieux de*

justice et de paix. En tout cas, toute solution qui n'irait pas dans le sens d'une coexistence égalitaire des ethnies en présence heurterait violemment la conscience collective arabe (car l'inégalité, dans les circonstances présentes, ne pourrait être qu'au détriment des Arabes) et aurait peu de chance d'être durable. »

Ainsi, le concept mis en avant pour caractériser l'entité juive israélienne est celui d'« ethnies ». Dans un article précédent, écrit en 1959, consacré au nationalisme arabe, Maxime Rodinson avait alors employé et développé le concept d'« ethnies arabes ». Désormais, il pressent que le mouvement palestinien, se dégageant de la pensée arabe dominante, est sur le point de considérer l'entité juive israélienne, non plus seulement comme une communauté religieuse mais plutôt comme une « ethnies ». Il y décèle des indices dans ce sens : publication par l'Institut d'Etudes Palestiniennes à Beyrouth des contributions israéliennes du numéro des *Temps modernes* sans même publier les contributions arabes considérées comme n'apportant rien de nouveau ; analyses et positions politiques du nouveau mouvement palestinien qui vient de se créer, le Front démocratique et populaire de libération de la Palestine (FDPLP). Ce mouvement, dirigé par Nayef Hawatmeh, soucieux de donner à ses militants une formation approfondie, a initié une analyse du fait israélien qui va aboutir à poser la question fondamentale : celle concernant l'existence ou non d'une nationalité israélienne.

En 1979, dans un essai publié dans un recueil italien et écrit à la mémoire de Waël Zu'ayter, représentant de l'OLP en Italie et assassiné par le Mossad en 1972 (le premier de la « liste Golda », juste avant Mahmoud el-Hamchari en France), Maxime Rodinson précise sa conception du fait israélien : « Le sionisme a été un choix historique, inscrit depuis longtemps dans les faits, et il n'est plus question de remettre en cause le résultat auquel il est arrivé, la nation israélienne, même si ses fruits amers peuvent permettre de douter pour le moins de la sagesse du dit choix. Mais le refus obstiné de

comprendre et de reconnaître que ses conséquences ont apporté à d'autres - les Palestiniens au tout premier chef - un désastre immotivé (comme le reconnaît maintenant le monde entier) est une erreur fatale. »

En 1998, un peu plus de trente ans plus tard, la revue *Confluences Méditerranée* eut l'idée d'interviewer Maxime Rodinson sur son article. Avec le recul du temps, sa position est claire : « *Mon article n'a pas tellement vieilli, surtout si l'on en reste aux bases de l'analyse. En ce qui me concerne, je suis resté fidèle à ce que je disais alors et je crois que ce qui s'est passé depuis n'a pas démenti ce que je disais en 1967, malheureusement.* » Concernant le bilan de la politique menée par les différents gouvernements israéliens depuis 1967, le jugement est sévère : « *Il y a des éléments de continuité et des éléments de différence. La continuité, c'est que, malgré tout, aucun gouvernement n'a renoncé au principe de la légitimité absolue de l'installation d'Israël sur ces terres-là. Certains Israéliens isolés l'ont dit, mais aucun gouvernement ou aucun mouvement politique. Ils ont toujours considéré qu'ils étaient là par droit divin ou droit historique. C'est pour cette raison que j'ai toujours dit que le premier geste que l'on peut demander à un gouvernement israélien, c'est qu'il reconnaisse le tort fait aux Palestiniens. Tant qu'ils ne le disent pas, on ne peut rien espérer. Quant aux Arabes, ils ont, eux, souvent admis le droit à l'existence d'Israël.* » [8]

Enfin, à partir de l'article des *Temps Modernes*, Maxime Rodinson, tout à la fois historien, sociologue et philosophe politique, aura été le grand penseur en France de la question palestinienne en même temps que de la question juive israélienne. Il aura fixé pour longtemps le cadre qui permet de penser les conditions théoriques d'une solution politique possible et souhaitable du conflit israélo-palestinien. Mais son scepticisme et son inquiétude (sur la guerre possible comme « issue »...), exprimés dès 1967, restent eux aussi d'une actualité tragique.

LE JUMELAGE LILLE NAPLOUSE

Création du réseau "Euro-Naplouse"

<http://lillenaplouse.unblog.fr/2008/09/29/creation-dun-reseau-euro-naplouse/>

La III^{ème} Conférence du Réseau des Collectivités Locales Européennes pour la Paix au Proche-Orient s'est tenue du 25 au 27 septembre à **Venise**. Elle a permis la création d'un réseau (pour l'instant informel) intitulé "Euro-Naplouse" à l'initiative de la Ville de Lille. Ce réseau regroupe toutes les villes et les régions jumelées à Naplouse : Stavanger (Norvège), Naples (Italie) et deux régions : la Toscane et la Campanie. La ville de Dundee (Ecosse) absente de la conférence a affirmé son souhait de participer à la mise en place de ce réseau.

La délégation lilloise était composée de Marie-Pierre Bresson, adjointe en charge de la coopération internationale, et Bruno Cooren, responsable du service des Relations internationales à la Mairie de Lille. Marc Leblanc avait été invité à participer aux travaux de cette conférence en tant que membre de la société civile lilloise impliqué dans le soutien à Naplouse. La première réunion officielle du réseau "Euro-Naplouse" devrait se tenir en janvier à Lille. Ce réseau

coordonnerait le soutien à la ville de Naplouse à deux niveaux : au niveau institutionnel des collectivités locales et régionales, d'une part, et d'autre part au niveau de la société civile et de ses associations.

De notre point de vue, la création de ce réseau européen constitue une avancée importante. Le travail en réseau, si la société civile s'en empare, peut devenir un outil essentiel, pour

condamner clairement et fermement la politique d'occupation et de colonisation d'Israël, et, dans le même temps, permettre la réalisation de projets concrets qui aident les Palestiniens à résister. Des campagnes communes de sensibilisation à la situation en Palestine devraient permettre aux villes et régions concernées, en s'appuyant sur la mobilisation citoyenne, de faire entendre une voix plus forte, en direction de l'Europe et de ses Etats. Elle devrait enfin mutualiser et amplifier les efforts humains et financiers indispensables au développement de la coopération avec Naplouse.

Marc Leblanc

Les FICHES DU JUMELAGE

DEMANDES DIVERSES de partenariat : radio, musique, cirque, cinéma, scoutisme, bibliothèques.

RESIDENCES D'ARTISTES : relations avec l'Ecole des Beaux Arts de Naplouse, voyage d'artistes, expositions...

SPORTS : formation d'entraîneurs, échanges sportifs...

Le PARTENARIAT SCOLAIRE : 5 écoles naplousies en demande de partenariat. Ces fiches concernent des propositions d'échanges faites par des associations de Naplouse et s'adressent prioritairement (mais pas exclusivement) à leurs homologues lillois.

Aller à Naplouse

Vous voulez aller à Naplouse, aider ses habitants en mettant vos compétences à leur service. Voici l'adresse mail qui peut vous aider à réaliser ce projet, même avec un petit budget : amis-proiecthope-lille@laposte.net

Voir sur le blog ([ci-dessus](#)) les nombreuses références et les liens : nouveautés, projets, jumelage côté municipalités, villes jumelées avec Naplouse, demandes de jumelage, La Maison des loisirs, nos voyages, articles de presse, etc.

AGENDA voir <http://www.nord-palestine.org/agenda.htm>

Samedi 18 octobre 2008 : Espace Marx à Hellemmes 6 bis rue Roger Salengro

« Maxime Rodinson, les marxistes et la question palestinienne »

Voir ci-dessus page 2 [et notre bulletin n° 39](#)

Débat de 17h30 à 19h30 avec :

Sébastien Boussois, historien et journaliste, auteur de « [Maxime Rodinson, un intellectuel du XXème siècle](#) »

Françoise Germain-Robin journaliste à l'« Humanité »

Ziad journaliste palestinien, porte parole en Belgique du FPLP

Partenaires : AFPS Nord-Pas de Calais, Amis du Monde diplomatique, Cercle Henri Barbusse, Espace Marx, Hors les murs, UJFP

A partir de 16h30 : stands des associations

Vendredi 17 octobre: journée contre la misère à Hellemmes avec la LDH – et à Waziers

Jedi 23 octobre à partir de 18h30 : soirée de l'engagement citoyen

Défense des droits fondamentaux, solidarité, lutte contre les discriminations, quelles expressions pour la citoyenneté en 2008 ? à Lille 72/74 rue Royale Maison des associations

Vendredi 31 octobre 19 heures : [Info Palestine au Café citoyen](#)

Michel Warschawski sera à Lille pour la journée

Semaine du 17 au 24 novembre 2008 :

Khaldoun l'arabe, Dov le juif ... - 1948 – 2008 : deux peuples, une seule terre

Mieux comprendre le conflit israélo-palestinien et la question des réfugiés

Du 17 au 24 novembre, le quartier de Fives accueillera notre association « Solidarité Najdeh » qui soutient les réfugiés palestiniens du Liban, dans le cadre de la commémoration de la Nakba (la catastrophe), qui a vu 800 000 Palestiniens chassés de leur terre et le début d'un exil de 60 ans aujourd'hui.

Pour aborder cette question des réfugiés, leurs conditions de vie, leurs droits bafoués et plus généralement expliquer le conflit israélo-palestinien, nous avons choisi une nouvelle de l'écrivain palestinien Ghassan Khanafani, « Retour à Haïfa ». La nouvelle est une métaphore sur la perte ou l'« abandon » de la terre par le peuple palestinien et un questionnement sur son identité. C'est aussi un témoignage bouleversant sur la stratégie israélienne de nettoyage ethnique (selon les termes de l'historien israélien Ilan Pappé), qui

devait préparer la création de l'Etat juif. Retour à Haïfa, c'est donc aussi un retour sur l'opération menée les 21 et 22 avril sur la ville pour la vider de sa population arabe, opération nommée « nettoyage du levain », en référence à une tradition juive de l'avant Pâques.

L'adaptation au théâtre de la nouvelle par la troupe belge, le Théâtre du Public, sous le nom « Terres Promises », clôturera cette semaine d'animation et d'information au cours de laquelle nous rencontrerons les élèves du collège Boris Vian, nous organiserons des ateliers avec le centre social de Fives autour de la cuisine et des broderies palestiniennes, nous présenterons l'exposition « Lahza » de photos prises par les enfants des camps du Liban. Pour ouvrir la semaine, nous accueillerons notre ami Nabil El Haggar avec une conférence sur la question des réfugiés, bien sûr mais aussi sur la place de la culture dans la vie et la survie des palestiniens et de cette étonnante capacité d'un peuple à résister au désespoir, phénomène de résilience qu'il tentera de nous expliquer.

Il sera beaucoup question de l'histoire et de cet épisode tragique, car comment expliquer le conflit sans rappeler les faits, d'abord. Comment comprendre ce conflit interminable sans comprendre la question centrale des réfugiés et le légitime besoin de reconnaissance de l'injustice subie par tout un peuple avant de pouvoir peut-être enfin penser « réconciliation » ?

La nouvelle « Retour à Haïfa » est éditée dans la collection Sinbad, Actes Sud

Agenda de la semaine : au théâtre Massenet, rue Massenet 59000 Lille Fives

- **lundi 17 novembre** à 19 heures :

Conférence : *Résistance politique et Résilience culturelle en Palestine*

- **samedi 22 novembre** à 19 heures : *Représentation publique de « [Terres Promises](#) »*

Jeudi 20 novembre : à Calais avec Artisans du monde : Film de Mohamed Alatar « **IRON WALL** »

Samedi 22 et dimanche 23 novembre de 10h à 18 heures : avec Afransaurel,

vente de broderies palestiniennes au Pavillon Saint-Sauveur 99, rue Saint-Sauveur, à Lille

Samedi 13 décembre : à Douai - Dorignies - salle du château Treuffet : Soirée Mahmoud Darwich

Mercredi 17 au dimanche 21 décembre : Marché de Noël à Seclin

Rétrospective :

Lundi 15 septembre 2008 : Denise Hamouri, mère de Salah Hamouri

A Lille (à la MRES et en mairie), à Douai (en mairie) et à Seclin



Vendredi 19 septembre:

4 lillois sont allés à Naplouse cet été.

Rencontre aux Bois Blancs à propos de leur voyage et du jumelage de Lille - Naplouse